The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol —▶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

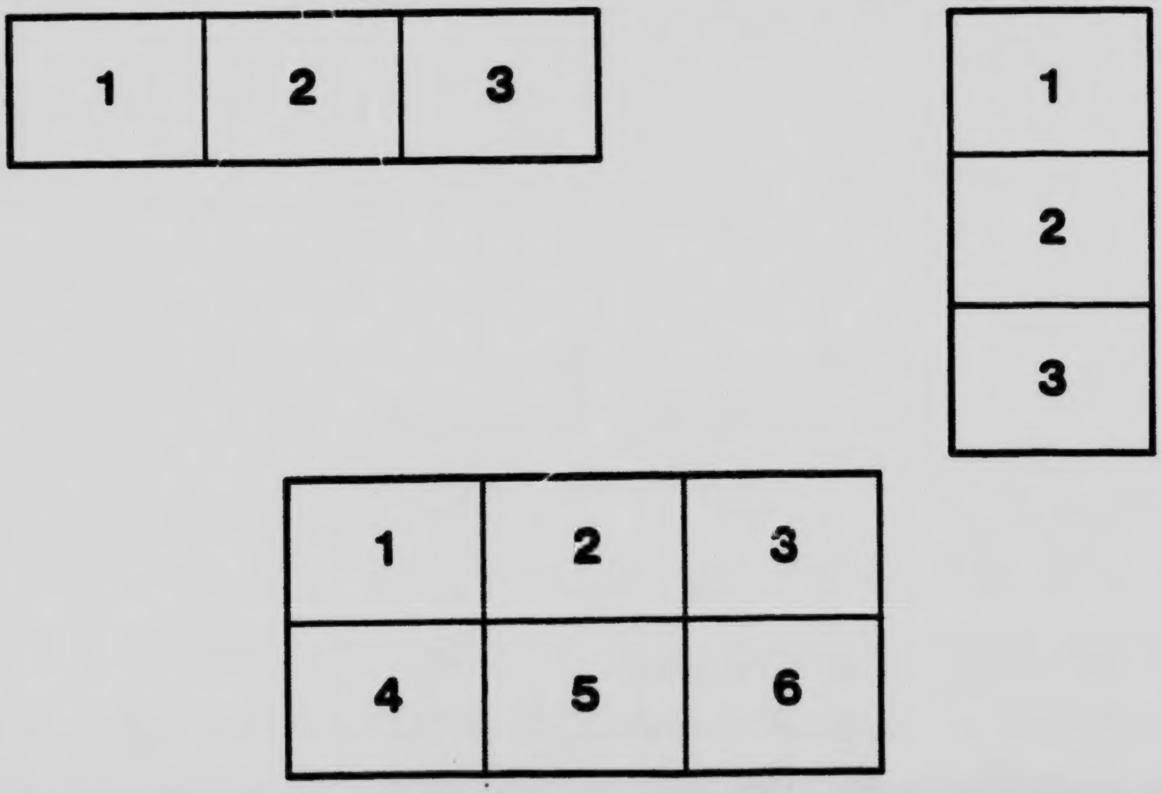
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole —▶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



Les Armoiries des Oblats de Marie Immaculée

MONSEIGNEUR de Mazenod composa lui-même les armoiries de la congrégation qu'il fonda en 1815, à Aix en Provence.

A l'exemple de l'apôtre S. Paul, il se faisait gloire de ne connaître et de ne prêcher que Jésus-Christ crucifié. C'est pourquoi il mit en évidence, dans les armoiries de sa congrégation de missionnaires, la croix ornée des autres instruments de la passion.

Témoin attristé des insultes dont la croix fut l'objet pendant la Révolution française, il voulut qu'elle reparût sur la terre de France et dans le monde comme un objet de gloire, un signe d'honneur ; et afin de réaliser, pour sa part l'axiôme : *Stat Crux dum volvitur orbis*, il la plaça triomphante sur la poitrine de ses disciples et dans leurs armoiries.

EXPLICATION MYSTIQUE

La Croix sera le glaive qui vaincra les ennemis de Dieu que l'Oblat doit poursuivre jusqu'aux extrémités de la terre ; la prédication qui convertira les âmes ; le livre toujours ouvert qui leur enseignera la vérité et la vertu ; la consolation du missionnaire dans son rude apostolat ; son espoir suprême, sa compagne fidèle dans l'isolement d[illegible]ons lointaines, dans les agonies de l'âme e[illegible]ps.

La Couronne d'épines enlaçant [illegible]sillon rappelle à l'Oblat qu'il est enrôlé sous l'étendard du Roi des rois, et qu'il doit, sans relâche, travailler à réparer les outrages, la dérision, les blasphèmes dont le divin Roi fut l'objet dans sa passion, et qui montent toujours et de tous les coins du globe vers le Chef adorable.

Le Roseau surmonté de l'Eponge et appuyé contre la croix, rappelle au missionnaire ce cri d'angoisse et de zèle infini de Jésus crucifié :

« *J'ai soif* » !

Et animé d'un zèle et d'une soif semblables à ceux de son divin Maître, il vole à la conquête des âmes comptant pour rien la fatigue, l'exil, les privations, la faim, la soif, la mort même, pourvu que Jésus-Christ soit connu, adoré, aimé, servi.

La Lance croisant le roseau, rappelle au missionnaire la dernière insulte portée au divin Crucifié et toutes celles dont il est la victime à travers les siècles, de la part des infidèles, des hérétiques, des impies et des chrétiens eux-mêmes.

Du Cœur adorable transpercé est sortie l'Église, dispensatrice des sacrements et des grâces qui purifient et sanctifient le monde ; la mission de l'Oblat est de porter dans les villes et les campagnes et jusqu'au sein des peuplades barbares, ces trésors précieux jaillis du Cœur agonisant de Jésus.

L'Auréole et les rayons qui brillent au milieu de tous ces instruments rappellent au missionnaire que

Jésus-Christ est *la lumière du monde* et que partout où pénètrent la croix et la vérité évangélique, s'évanouissent les ténèbres de l'ignorance, de l'hérésie et de l'idolatrie.

Le missionnaire se souvient de cette parole de Jésus-Christ aux Apôtres : *Vos estis lux mundi*, vous êtes la lumière du monde. Et dès lors, par l'étude, par la méditation, par un labeur incesssant, il s'efforce d'être une lumière pour les âmes vers lesquelles il est envoyé.

La croix est plantée dans le roc et sur une terre ferme pour signifier la solidité de la foi chrétienne établie sur Pierre et que rien ne peut ébranler.

Avec la foi qui le soutient et qu'il prêche à tous les peuples, l'Oblat résiste à tous les vents, à tous les orages et fait sa part dans l'affermissement et la diffusion de la religion de Jésus-Christ.

Sur le roc dominé par la croix brillent les initiales *O. M. I.* (*Oblat de Marie Immaculée*). C'est le nom donné par le souverain pontife Léon XII lorsqu'il approuva solennellement, le 17 février 1826, les Règles et Constitutions que Mgr de Mazenod avait rédigées pour sa congrégation. Tout joyeux et reconnaissant, le vénéré fondateur s'écria : « Ce nom

satisfait le cœur et l'oreille ». Ces initiales disent à l'Oblat que partout où il porte la croix et la lumière de l'Évangile, il doit se faire gloire de proclamer le nom, la puissance, les grandeurs, l'amour de l'immaculée conception de Marie, sa patronne et sa mère.

LA DEVISE

Les emblèmes que nous venons d'étudier dans les armoiries des Oblats en sont comme le corps ou la partie matérielle, bien qu'ils soient remplis de sens spirituels ou religieux.

Ce qui en est comme l'âme ou la forme spirituelle, c'est la devise ou la sentence caractéristique. Elle fait connaître l'esprit de la congrégation, le trait spécial qui la distingue de toute autre et le but qu'elle poursuit.

La devise des Oblats est tirée de l'Évangile de S. Luc, chap. IV, verset 18.

Jésus étant entré dans la synagogue de Nazareth, ouvrit le livre du prophète Isaïe à ces paroles : « L'esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi, il « m'a consacré par son onction. *Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, Evangelisare pauperibus misit me.*

Ces dernières paroles forment la devise des Oblats.

Ne peut-on pas dire qu'elles sont aussi la devise du Sauveur, modèle des missionnaires?

Rappelons-nous ce qu'a fait Jésus pour les pauvres, depuis Bethléem jusqu'au Calvaire. De qui se composent ces foules qu'Il attire à Lui, qu'Il évangélise, qu'Il nourrit d'un pain miraculeux et du pain de la parole divine? De pauvres, de malheureux.

Et ceux qui réclament sa miséricorde, sa puissance, sa tendresse dans les miracles qu'Il opère et dans les bienfaits qu'Il répand, qui sont-ils? Les pauvres, à quelques rares exceptions près. Et les apôtres et leurs successeurs dans tous les siècles, d'où sont-il tirés? Des rangs de la pauvreté ou des conditions moyennes: *Suscitans a terra inopem....ut collocet eum cum principibus populi sui* (*Ps* 112).

Sur qui se porte leur sollicitude? D'abord sur les pauvres.

Quels sont ceux qui répondent plus promptement aux appels des missionnaires en tous temps et en tous lieux? Les pauvres toujours, ceux que notre Seigneur appelle *bienheureux*, parcequ'ils entendent mieux la parole de Dieu, parceque leur cœur est détaché des biens périssables.

Hé bien ! voilà ceux à qui les Oblats sont envoyés aussi par leur vénéré fondateur : « Allez, leur dit-il, vers les pauvres gens épars dans les campagnes, vers les habitants des pays ruraux, dépourvus de secours spirituels ». « Souvenez-vous, ajoute-t-il, de la portion qui nous est échue en héritage et, si vous pouvez avoir une préférence, qu'elle soit pour les âmes qui ordinairement, l'excitent le moins ».

Cette mission, les Oblats l'ont remplie jusqu'à présent, et c'est pourquoi, à la première devise de leur blason s'en ajoute une autre encore tirée de l'Évangile de S. Luc, chap. V, v. 22, et de S. Mathieu, chap. XI, v. 5 : *Pauperes evangelisantur*, « les pauvres sont évangélisés ».

C'est une des preuves que Jésus donne de la divinité de sa mission, c'est aussi le témoignage que les Oblats peuvent apporter de leur fidélité à la mission dont leur fondateur les a chargés au nom de l'Église.

Ils sont sous tous les cieux, dans les cinq parties du monde, dans les missions les plus reculées, parmi les tribus de toutes langues et de toutes couleurs, chez les Cafres au teint basané, chez les Ceylanais au teint cuivré, aussi bien que chez les Peaux-rouges ; dans les faubourgs des grandes villes et dans les

campagnes, dans les forêts et dans les déserts, sur les montagnes et les sables brûlants ; tout ce qu'il y a de plus pauvre et de plus délaissé les a vus portant la croix, annonçant la bonne nouvelle, proclamant les noms de Jésus et de Marie Immaculée, fondant des chapelles et des écoles, en un mot, selon leur devise, évangélisant, civilisant les pauvres. *Pauperes evangelisantur*.

A. N. TH. VALIQUET, O. M. I.

, sur
u'il y
por-
rocla-
, fon-
selon
vres.

I. I.